

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 25 Janvier 1872

No 17

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

* * *
Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q

IMMIGRATION EUROPEENNE.

Nous avons reçu de Paris une brochure qu'a publiée sur le Canada, M. Gustave Bossange, dont le nom est familier parmi nous. La lettre suivante accompagne l'envoi.

" Paris, le 30 novembre 1871.

" Monsieur,

" Je prends la liberté de vous adresser par cette malle une brochure, intitulée: "La Nouvelle France, le Canada, Appel aux classes nécessiteuses de France," que la Compagnie Canadienne Allan m'a chargé de rédiger et de distribuer en France pour attirer l'attention sur les avantages qu'offre le Canada à l'Emigration et seconder ainsi les vues du Gouvernement Canadien.

Je crois devoir vous faire connaître, en même temps, que je représente à Paris:

" La Ligne Allan, Montréal Ocean Steamship Company,

" Le Chemin de Fer du Grand Tronc,

" La Banque de Québec,

" et que mes Bureaux ont été dernièrement transportés dans le quartier de la Bourse, 16, rue du 4 Septembre.

" Un registre pour l'inscription des noms des étrangers est ouvert dans mon " Reading Room," que je mets gratuitement à la disposition de tous les Canadiens visitant Paris; ils y trouveront des journaux du Canada et des Etats Unis et pourront y faire leur correspondance; leurs lettres seront reçues et expédiées gratuitement.

Je serais heureux que les Canadiens considèrent ma maison comme un centre, un point de ralliement, de ce côté de l'Atlantique, et j'ai grand plaisir à affirmer mon origine canadienne en étant utile au pays.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très-distinguée.

GUSTAVE BOSSANGE."

Nous nous réjouissons de ces divers efforts que l'on fait pour diriger dans ce pays le trop plein du continent européen. Nous devons cependant faire une réserve que nous suggère le titre de la brochure de M. Bossange. Cette brochure s'adresse aux classes nécessiteuses de la France.

Nous comprenons bien que les émigrants de n'importe quel pays, ne sont pas généralement des gens fortunés.

Les classes nécessiteuses sont celles qui forment le principal élément de l'émigration. Malgré cela, cependant, nous sentons le besoin de faire remarquer que nos agents d'immigration devront faire un choix dans le nombre de ceux qui consentiront à venir s'établir parmi nous.

Les classes nécessiteuses ne fournissent pas toujours les garanties de moralités désirables; enfin, cet élément de l'immigration ne peut être considéré par nous comme étant le plus sain et le plus avantageux.

Il faudra donc que nos agents exercent une grande circonspection; qu'ils attirent ici de préférence à tous autres des gens possédant quelque avoir; qu'ils ne permettent, en autant que la chose sera en leur pouvoir, à aucune famille dont ils auraient raison de suspecter un peu les principes sous le rapport moral et social, de tirer profit des avantages que nous offrons aux immigrants.

Ces réserves faites, nous remercions bien cordialement M. Bossange de l'intérêt qu'il porte à notre Canada.

Ce sujet nous entraîne à parler d'un nouveau genre d'affaires que la société de colonisation de St. Hyacinthe entend faire.

Les membres du bureau de direction de cette société réunis samedi dernier, ont décidé de s'occuper de placer une partie des immigrants à leur arrivée dans ce pays. La société s'est pour ainsi dire constituée agent local d'immigration Européenne. — Trois des membres du bureau de direction ont été chargés de la besogne: ce sont MM. Boucher de LaBruère, J. A. Chicoine, et T. A. Bernier, rédacteur du *Courrier*.

Ces messieurs sont prêts à recevoir les applications de toutes personnes domiciliées dans ce pays, et désirant faire venir des étrangers pour les employer à leur service. Ils transmettront immédiatement leurs applications au département à Québec, chargé d'administrer ces affaires, qui, à son tour chargera l'un des agents canadiens, en Europe, de trouver l'individu propre à faire les ouvrages qu'on a l'intention de lui confier.

On peut s'adresser indistinctement à l'un de ces trois messieurs.

Nous félicitons la société de colonisation de St. Hyacinthe de prendre ainsi son rôle au sérieux. Depuis qu'elle est fondée, elle a toujours marché à la tête des sociétés sœurs, et elle a fait un bien incalculable à la cause qu'elle sert. Le nouveau pas qu'elle vient de faire, à la suggestion de son secrétaire M. J. A. Chicoine, n'est propre qu'à lui mériter davantage la reconnaissance de ceux qui ont à cœur la colonisation de la province de Québec.

Une dépêche d'Ottawa dit que la seconde assemblée annuelle de la Chambre de commerce de la Puissance s'est ouverte aujourd'hui dans la salle des Commissaires de chemins de fer, à deux heures, sous la présidence de l'hon. John Young.

Les chambres de commerce suivantes étaient représentées : Montréal, Québec, Sarnia, Petrolia, St. Jean de Québec, Toronto, Hamilton, London, Brantford, Stratford, St. Hyacinthe et Ottawa.

M. Hazard, de Buffalo, assiste à cette session.

M. Wm. M. Giverin, de Hamilton, est élu président ; M. H. Try, de Québec, vice président, et MM. Rimmer, Fairwoarther, Howland, Carruthers, Smith Skead, Watson et Morin sont nommés membres du conseil exécutif.

Cette réunion de la chambre de commerce de la Puissance excite un très haut intérêt.

Chambre de Commerce de la Puissance.

—oo—

Cette institution n'existe que depuis 1870, et déjà elle jouit d'une organisation qui la rend l'interprète des besoins commerciaux du Canada.

On ne peut méconnaître l'importance d'une telle association.

La population du Canada augmente ; sa richesse s'accroît, et son commerce prend chaque jour plus d'extension. Nous sommes maintenant en rapport avec presque tous les peuples du monde ; il devient en conséquence plus nécessaire qu'autrefois d'adopter une ligne de conduite générale à l'égard des étrangers. Cette règle doit être basée sur les besoins de notre population. Or, on ne peut mieux arriver à la connaissance de ces besoins que par de pareilles associations, qui réunissent à un jour donné, toutes les sommités commerciales du pays.

Les résolutions adoptées par ce monde de la finance et du commerce ne peuvent manquer d'avoir de l'influence sur le parlement et le gouvernement de ce pays. De fait, trois des

ministres fédéraux qui ont assistés à l'une des séances, ont déclaré que le gouvernement prendrait en considération les suggestions de la Chambre de Commerce. Sans doute, l'on ne pourrait exiger que le gouvernement suivit en tous points les recommandations faites par cette chambre ; mais on ne peut point disconvenir qu'il y a dans l'expression des vues d'une institution de ce genre, une opinion bien respectable et digne d'être l'objet d'un sérieux examen de la part de nos hommes d'état.

Cette année les provinces maritimes étaient peu ou point représentées. Nous devons former l'espoir qu'à l'avenir elles enverront leurs délégués prendre part à des délibérations dont l'importance est en raison du nombre de ceux qui y prennent part et de l'étendue de pays représenté.

Une des questions les plus importantes qui aient été traitées par la chambre de commerce, est celle concernant nos relations commerciales avec les Etats-Unis. L'idée d'un Zollverein a de nouveau été mise sur le tapis ; mais elle a été combattue victorieusement.

L'exemple des états d'Allemagne qu'on a voulu citer à l'appui de la proposition n'a pu servir ses partisans. On s'est dit que le Zollverein Germanique avait été une des causes de l'absorption des petits Etats par de plus grands, et on est arrivé à conclure qu'un pareil système, s'il était appliqué aux Etats Unis et à la Puissance canadienne, n'aurait d'autre résultat que l'union politique des deux pays.

Or, des esprits habitués à juger des dispositions générales d'un peuple, constatent que le sentiment national exerce plus d'empire sur les canadiens qu'il y a quelques années, et qu'en ce moment la population éprouve un éloignement de plus en plus manifeste, de tout mouvement annexioniste.

On a foi dans nos ressources, dans nos richesses naturelles, dans l'énergie de la population, dans le développement de notre prospérité, dans notre avenir. Cette foi est une des conditions du succès. Maintenant que nous l'avons nous pouvons compter sur l'accomplissement de grandes choses.

Malgré que l'idée d'un Zollverein ait été rejetée par la chambre de commerce, on y a cependant exprimé un vif désir de se rapprocher de nos voisins sous le rapport commercial. Leurs

représentants qui ont assisté à la convention, s'en retourneront avec la conviction que, si le Canada n'est pas disposé à abdiquer son autonomie sociale, il n'en est pas moins prêt à concourir dans toutes les résolutions qui seraient de nature à faciliter les transactions commerciales entre les deux pays, d'une manière profitable à toutes les parties.

1o Ne reste jamais oisif ; si tu ne peux te servir utilement de tes loisirs cultive ton esprit

2o. Observe le huitième commandement qui te dit de ne jamais mentir.

3o. Aie de bons amis ou n'en aie point du tout.

4o. Fais peu de promesses et remplis les toujours.

5o. Si tu as des secrets gardes les pour toi.

6o. Lorsque tu parles à quelqu'un regarde le en face.

7o. Les bons amis et la bonne conversation sont les nerfs de la vertu.

8o. La bonne renommée vaut mieux que tout le reste.

9o. Rien ne peut nuire plus à ton caractère que tes propres actions.

10o. Si quelqu'un médit de toi que ta conduite le fasse mentir.

11o. Ne prends jamais de boissons fortes.

12o. Avant de te coucher repasse en son esprit ce que tu as fait dans la journée

13o. Ne parle jamais de la religion ni de ses ministres.

14o. Si tu veux prospérer ne te hâte pas de t'enrichir.

15o. Ne joue jamais à des jeux intéressés.

16o. Ne te laisse pas induire en tentation de crainte de ne pouvoir y résister.

17o. Gagne ton argent avant de la dépenser.

18o. Ne contracte jamais de dettes de crainte de ne pouvoir en sortir.

19o. Au tant que possible garde-toi d'emprunter.

20o. Sois juste avant d'être généreux

21. Economise pendant que tu es jeune, afin d'en profiter dans ta vieillesse.

DEUX BONS CHASSEURS.—MM. A. R. Pinonnoault et McNab du bureau des Ingénieurs de l'Intercolonial à Trois-Pistoles sont passés ici vers la fin de la semaine dernière de retour d'une excursion de chasse dans les bois de Ristigouche et la contrée avoisinant les monts Chick-Chawks (Alleghaues) en arrière du comté de Rimouski. Ces Messieurs ont tué pendant environ un mois qu'a duré leur expédition plus de vingt cinq caribous et orignaux. Ils se promettent de retourner l'hi-

Les animaux utiles.—Pourquoi détruire les araignées ailleurs que dans les appartements, puisqu'elles tuent les mouches qui nous importunent ?

— Pourquoi tuer la couleuvre non vénimeuse, qui vit de mulots et de souris ? Elle n'a jamais mordu personne.

— Pourquoi faire la guerre aux moineaux, qui ne mangent un peu de grains qu'à défaut d'insectes, et qui extermisment, par choix, les insectes nuisibles aux grains ?

— Pourquoi brûler de la poudre contre les étourneaux, gibier médiocre, qui passent leur vie à manger des larves et à épucer jusqu'à nos bestiaux, sur le dos desquels ils montent impunément dans les prés, à la satisfaction des animaux eux-mêmes ?

— Pourquoi prendre des mésanges au piège, lorsqu'on sait qu'elles font par an deux ou trois nichées, pendant lesquelles chaque couple prend 120,000 vers et insectes pour élever ses petits ?

— Pourquoi tuer le crapaud qui mange les limaces et les fourmis ?

— Pourquoi sacrifier les chauve-souris, qui font aux papillons de nuit et aux hannetons la guerre des hirondelles aux moucherons ?

— Pourquoi penser que la chouette mange les pigeons et les jeunes poullets, puisque cela n'est pas vrai ! Pourquoi la détruire, puisqu'elle fait une besogne de six à huit chats en mangeant 6,040 souris par an.

M. le Dr. Fortin, membres pour le comté de Gaspé, a saisi la Chambre de Commerce de cette ville d'une importante question : celle de la construction d'un télégraphe sur la rive nord du fleuve jusqu'aux côtes du Labrador. Le plan de M. Fortin est très réalisable. Son but est de compléter le système télégraphique du bas du fleuve, en jetant un câble sous marin à travers le golfe. Ce câble partirait de la rive nord, à 15 milles au dessus du Cap. Chattes, traverserait le Golfe, distance de 25 milles, et aboutirait au Fort de la Pointe de Mont, sur le côté nord.

Une fois cette ligne terminée, il n'y aurait pas un point des côtes du Golfe qui ne serait en communication immédiate avec le reste du monde. Aujourd'hui, un navire peut faire naufrage sur la côte nord et être trois semaines dans l'impossibilité de demander du secours. C'est précisément ce risque qui rend le fret océanique si élevé, parce que l'assurance est exorbitante. Avec le système de M. le Dr. Fortin, un navire en détresse pourrait espérer le secours d'un vapeur au bout de 24 heures, et par conséquent, courir la chance de se sauver.

A ce point de vue, ce projet est des plus importants, et nous espérons que M. le Dr. Fortin réussira comme il a réussi pour cette partie de la ligne qui traverse le vaste comté de Gaspé.

— *Minerve.*

LES DIX COMMANDEMENTS DE L'ÉPOUSE.

- 1 Femme, à six heures tu te lèveras, Et tu prieras Dieu convenablement.
- 2 Nette et bien propre tu te changeras. Et foras à déjeuner viteinent.
- 3 Ta maisonnée e' toi déjeuneras, A sept heures invariablement.
- 4 Tous les jours, ta soupe au feu tu mettras, Sur les huit heures indispensablement.
- 5 Le soir au besoin tu boulangeras, Et pèleras tes patates mèmement.
- 6 Tous les autres repas tu régleras, Et observeras volontairement.
- 7 Couture et autre ouvrage tu feras, Sans aller ailleurs payer chèrement.
- 8 A ta maison tu travailleras, Et mettras de l'ordre pareillement.
- 9 Tes enfants avec toi tu garderas, Et les élèveras chrétiennement.
- 10 Tous ces préceptes tu accompliras, Et iras au ciel bien certainement.

LES SEPT COMMANDEMENTS DE L'ÉPOUX.

- 1 Sur les cinq heures tu te lèveras, Et réchaufferas ta maison viteinent.
- 2 Seul, à genoux tu te prosterneras, Et adoreras Dieu dévotement.
- 3 Ton corps bien repu, tu travailleras, Et feras tous tes travaux promptement.
- 4 *Vieille Routine* tu repousseras, Et suivras le *journal* décidément.
- 5 Tes garçons et filles tu instruiras Et apprendras à vivre saintement.
- 6 Toute liqueur forte répudieras, Et boiras de l'eau pure eudemment.
- 7 Ces commandements tu observeras, Et t'en repentiras aucunement.

Une lettre privée datée de Messine, Italie, le 9 décembre, mande que la petite vérole sévit dans presque toutes les villes de l'Italie. A Messine, une grande partie des basses classes est attaqué par la maladie et plusieurs ont succombé.

Dartres—On guérit aisément et promptement cette désagréable maladie de la manière suivante : le soir, à l'heure du coucher, on applique sur la partie affectée un cataplasme de poudre à tirer mouillée. Le plus souvent il suffit d'une seule application ; mais si le lendemain soir il n'y a point apparence d'amélioration, on peut mettre une deuxième application, et la maladie ne tardera pas à disparaître.

Le *Budget*, de Québec, annonce que le colonel Rhodes, a en vente 60 cochons, pesant de 100 à 500 livres, qu'il vendra de 7 à \$8 le cent.

La petite vérole sévit à Québec, Ottawa et Montréal.

Il est nécessaire de se conduire avec prudence afin que ce fléau ne s'étende pas à tout le pays.

Un jeune garçon de 15 ans nommé Hedgespeth, de Mont-Carmel, Illinois, a tué sa mère mardi matin pendant une dispute avec son père.

Le tremblement de terre dont nous avons parlé dans notre dernier numéro paraît s'être fait sentir dans toute la province.

Une dépêche laisse même croire qu'elle s'est fait sentir à Londres.

Le nombre d'émigrants arrivés à New York pendant l'année 1871, a été de 229,639 dont 88,601 sont venus d'Allemagne, et 50,220 d'Irlande.

— On dit qu'au cas où Terre-neuve et l'île du Prince Édouard entreraient dans la Confédération le gouvernement canadien serait prêt à établir une ligne de steamers entre le Canada et les Indes Occidentales.

BONNE RECETTE.—Il arrive souvent de déchirer, ou couper ses *clagues* ou autres chaussures en *rubber*, caoutchouc, et faute de ne savoir comment les raccomoder, d'être obligé de s'en acheter d'autres. Voici un moyen facile de faire le raccommodage. Prenez un morceau de *rubber*, disons de vieilles *clague*, coupez le par petits morceaux très-fins et mettez-les dans une bouteille. Ajoutez de l'esprit de térébentine suffisamment pour les dissoudre.

Quand la solution est faite, prenez une brosse douce, joignez les parties déchirées ou coupées et collez avec le *rubber* fondu en brossant jusqu'à ce que la couche soit assez épaisse pour retenir les parties ensemble, et votre chaussure en vaut une neuve. Essayez.

La nouvelle de la découverte de riches mines d'or à Peace River dans les Montagnes, a jeté l'agitation dans la province de Manitoba. Une lettre reçue d'Edmonton, en date du 18 novembre, confirme la nouvelle et dit que Helena, Benton et autres villes minières sur le Missouri sont presque dépeuplées ; leurs habitants se dirigent en foule vers le nouvel Eldorado, ainsi que les mineurs des États du Centre et du Pacifique qui s'y rendent par la route de la Colombie anglaise.

Un mineur rendu sur les lieux recueille de 100 à 200 piastres par jour. Des vieux Californiens expriment l'opinion que les mines sont plus riches que l'étaient celles de la Rivière Fraser et de Sacramento.

Elles sont à 600 milles au Nord Ouest d'Edmonton et des mineurs à cette dernière place se proposent de partir dans ce mois-ci avec la caravane de la Compagnie de la Baie d'Hudson, sur des traîneaux tirés par des chiens. D'autres les suivront de Winnipeg avant la débâcle de la glace au printemps.

Une excitation sérieuse se produit à Kerwy où les fénions s'organisent avec la populace pour faire élire le candidat du *Home rule*. Les prêtres sont journellement menacés dans les rues de la ville.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA
SOCIÉTÉ DE COLONISATION No. 1
DE ST. HYACINTHE.

Séance du 20 janvier 1872.

Présidence de Louis Taché, Ecr.
vice-président.

Membres présents—MM. Chalifoux,
Brodeur, Bernier, Lussier et J. A.
Chicoine.

Le rapport de la séance précédente
est lu et approuvé.

M. Bernier fait motion, secondé par
M. Chalifoux et il est résolu unanimement :
Qu'un comité spécial et permanent de ce
conseil soit institué sous le nom de "Comité
d'Immigration Européenne."

Ce comité sera composé de trois
membres choisis parmi les membres de
ce conseil.

Ce comité devra faire rapport de ses
opérations à ce conseil chaque fois et
aussi souvent qu'il jugera à propos ou
qu'il en sera requis.

Ce comité ne devra faire aucune dé-
pense d'argent appartenant à la so-
ciété sans une autorisation expresse et
spéciale de ce conseil.

Ce comité devra prendre tous les
moyens qu'il jugera convenables pour
favoriser, au nom de cette société,
l'Immigration Européenne dans le
Comté de St. Hyacinthe et à cette fin
il pourra :

1o. S'informer quelles sont les per-
sonnes qui, dans le dit comté, peuvent
offrir une position quelconque aux im-
migrants.

2o. Recevoir par écrit, au nom de la
Société, les conditions auxquelles telles
personnes offrent ainsi une carrière
aux immigrants, afin d'assurer plus de
garanties à ces derniers.

3o. Transmettre le plus tôt possible,
au nom de la société, au département
d'agriculture, à Québec, la liste de ces
personnes, ainsi que les conditions of-
fertes, afin que le gouvernement con-
naisse le nombre et la qualité d'immi-
grants qu'il pourra diriger sur le théâ-
tre d'opération de cette société.

4o. Recevoir les immigrants à leur
arrivée dans la Province et les proté-
ger dans leurs arrangements et rap-
ports avec les personnes qui leur au-
ront promis une situation.

5o. A loyer toute mesure qu'il ju-
gera convenable pour atteindre le but
de sa formation ; pourvu toujours qu'il
ne puisse engager les fonds ou le crédit

de la société sans l'autorisation expresse
mentionnée plus haut.

Jusqu'à ce que le conseil en ait déci-
dé autrement, les Messieurs suivants
formeront le dit comité : Boucher de
La Bruère, T. A. Bernier et J. A. Chi-
coine.

Et la séance est levée.

LS. TACHE,
Vice-Président.
J. A. CHICOINE,
Secrétaire-Trésorier.

Société de Colonisation No 1 de St. Hyacinthe.

AVIS PUBLIC.

Le Conseil d'Administration de la
Société de Colonisation No. 1 de St.
Hyacinthe vient de nommer un comité
qui est spécialement chargé de l'Immi-
gration Européenne.

Ce comité, composé de MM. B. de La-
Bruère, T. A. Bernier et du sousigné,
désire s'informer quelles sont les per-
sonnes qui, dans le comté de St. Hy-
acinthe, peuvent offrir une position aux
immigrants.

Les immigrants que l'on se propose
d'attirer ici quant à présent sont des
fermiers belges et des servantes priées
parmi les orphelines de la dernière
guerre.

Toutes personnes du comté qui ont
des terres à vendre, à louer ou à don-
ner à ferme sont donc priées de le
faire connaître sans retard par une let-
tre adressée à un des membres du dit
comité ; cette lettre devant contenir la
désignation de la terre, le nom de la
paroisse et du rang où elle est située,
le prix de vente, du loyer où les condi-
tions de fermage et en général toutes
informations que l'on jugera convenable
de donner suivant le cas.

Les personnes qui ont besoin de gar-
çons de ferme, de jardiniers, etc., sont
également priées de transmettre immé-
diatement leur demande écrite à un des
trois membres du comité en ayant soin
de mentionner le genre d'ouvrage que
l'on entend donner à faire et les gages
qu'on est disposé à payer.

Les personnes qui ont besoin de ser-
vantes sont aussi priées de produire
une demande écrite avec mention de
l'ouvrage et des gages tel que ci-des-
sus.

On pourra obtenir de plus amples

informations en s'adressant verbalement
aux membres du comité.

Toutes lettres adressées aux mem-
bres du comité devront être affran-
chées.

St. Hyacinthe, 22 Janvier 1872.

J. A. CHICOINE,
Secrétaire-Trésorier.

A une réunion du conseil Municipal de St.
Hugues, tenue le 18 courant, M. Ls. Beauregard,
a été choisi comme Maire, et E. Lafontaine Ecr.
N. P., Sec.-Trésorier.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir qu'il
y aura des Courtes au trot à St. Césaire le 30 et
31 courant. Avis aux amateurs.

Nous saisissons cette occasion pour informer
le public en général que M. le major S. Denis
est maintenant à St. Césaire où on pourra le
consulter pour les maladies de chevaux, etc. Le
temps des courses offre une belle occasion
pour aller le voir.

Les messieurs dont les noms suivent ont été
élus officiers de la société d'agriculture du com-
té de Richmond pour l'année courante.

Président, Chs. Hall.
Vice Président, Wm. Stewart.
Secrétaire-Trésorier, John Main.

Lundi dernier, les flammes ont dévoré la
manufacture de tannin de MM. Miller à Up-
ton.

L'établissement sera reconstruit.

Le foin se vend à Waterloo 10 piastres la
tonne. Trois cents cordes d'écorces de pruche
ont été déchargées à la tannerie des MM. Shaw, à
Waterloo, samedi 13 courant, et depuis cette
date il en arrive presque autant tous les jours.

La Société d'Agriculture du Comté de Shel-
ford, à son assemblée de jeudi dernier, a décidé
que l'argent de la présente année serait employé
à l'achat d'animaux de pur sang, à l'usage des
membres de la Société d'Agriculture du comté.
En conséquence il n'y aura pas d'exposition

À l'assemblée annuelle de la société d'agri-
culture du comté de Missisquoi, les messieurs
dont les noms suivent ont été élus officiers pour
l'année courante :

H. D. Moore, président.
Léonard Johnson vice-président.
George Sulley, sec.-trésorier.

Directeurs :

John F. Montle, Nye C. Martin, S. N. Hun-
ter, H. A. Hawley, James Crothers, R. L.
Galer, John Ford et Truman Yates.

Messieurs Lucien Roy, Julien Boivin, Paul
Gendreau, Charles Hector Laroque, Antoine
Lague, Charles Boy fils de Charles du Bord
de l'eau et William T. McIaven ont été élus
conseillers municipaux pour la paroisse de
Henryville.

Paroisse de St. Damase.— Conseillers MM.
Gédon Malot, Louis Casavant, Frs. Dion,
Cyrille Fréchette, Michel Lussier, David Du-
fresne et Olivier Fontaine.

A une assemblée subséquente du Conseil
Municipal, M. David Dufresne a été choisi
comme maire, et M. X. Tétreau, N. P. secré-
taire trésorier.

Les élections municipales qui ont eu lieu
dernièrement à St. François du Lac, ont donné
les résultats suivants : Etienne Boucher, Ecr.,
N. P., et M. Israel Desmarais, ont été élu à
l'unanimité, et MM. Wm. Dauplaise, Joachim
Cartier, Prosper Pélissier, Joseph Bilodeau et
Théophile Desmarais, ont été élus après avoir
subi le vote populaire.

Charlestown 23.—Un accident pénible a causé une triste impression dans la ville. Durant la guerre, les terres de M. Clarkson, riche propriétaire de Virginie, ont été vendues par autorité de justice, et hier il plaidait pour rentrer en possession des dites propriétés. Pendant le cours du procès, Clarkson ayant injurié le représentant des Etats-Unis Stack, ce dernier s'oublia jusqu'à le frapper. Une mêlée générale s'ensuivit, pendant laquelle sept coups de feu furent tirés. La salle était heureusement petite et ne contenait en ce moment qu'une douzaine de personnes. Clarkson reçut quatre coups de revolver : une blessure en pleine poitrine est très dangereuse. Les personnes qui étaient dans la salle appartenaient aux plus riches familles de la ville. Ce soir, une grande agitation règne partout, cet événement est le sujet de toutes les conversations.

Une dépêche de Columbia, annonce qu'une rencontre a eu lieu aujourd'hui entre M. Bijas homme de couleur et membre de l'Assemblée Législative, et M. Tomlinson, correspondant du *Charleston News*.

Une altercation s'était élevée entre ces deux personnes au sujet d'articles insérés le matin dans ce journal. Bijas voulut frapper Tomlinson, ce dernier tira immédiatement son revolver et fit feu sur son adversaire qui tomba mortellement blessé. Les personnes présentes à cette altercation relevèrent la victime. Tomlinson s'est constitué prisonnier et est maintenant en prison.

Sir Hugh Allan et M. Rimmer sont arrivés à Ottawa vendredi soir, députés pour la chambre de commerce et la Halle aux Blés de Montréal, pour solliciter du gouvernement le creusement du chenal du lac St. Pierre et le changement de la constitution de la commission chargée d'agrandir le port de Montréal. Il est entendu qu'ils auront une audience aujourd'hui et que les questions qu'ils ont ordre de faire valoir, recevront une attention immédiate.

On calcule que les scieries de la Baie Georgienne livrent au commerce environ 140,000,000 de pieds de bois par année.

MURTRE A BOSTON.—Un nommé Wm. Vener, âgé de 30 ans a dernièrement assassiné son épouse, âgée de 40 ans, dans un des faubourgs de Boston. Il s'est servi d'un poignard, acheté avec une partie de la somme de quarante piastres qu'elle lui avait donnée le même jour, en signe de réconciliation. La pauvre femme a reçu 35 blessures presque toutes mortelles. Quant au monstre, il s'enfuit dans le bois, où la police le poursuivit, mais pour s'emparer de lui, il fallut lui loger quatre balles dans le corps, et il mourut environ une heure après avoir tué sa femme.—*P. de S.*

On écrit du nord de la Hollande: Il y a bien des années que les champs n'ont été si ravagés par les oiseaux sauvages qu'à ce moment. Elles se laissent tomber par centaines sur les champs de blé et détruisent les jeunes fruits d'hiver qui étaient préservés de la gelée par la neige, laquelle les couvre à une hauteur de quelques pieds. Les pertes que ces oiseaux occasionnent aux laboureurs sont incalculables.

La petite vérole sévit beaucoup à la Baie St. Paul.

Les bâtisses d'un M. Perron, de St. Simon ont été la proie des flammes.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les procédés du conseil d'administration de la société de colonisation de St. Hyacinthe, et sur l'avis qui fait suite.

Nous saisissons cette occasion pour dire que les opérations de la société seront restreintes aux limites du comté de St. Hyacinthe.

M. Davis, manufacturier de cigares à Montréal, a été condamné à \$1,000 pour contravention aux lois du revenu.

Le Dr. Taché, député ministre de l'Agriculture est encore très sérieusement malade et obligé de garder le lit.

Trenton, 21.—Des voleurs se sont introduits cette nuit dans la Banque de Trenton et ont volé près de 100,000 dollars.

Le toit du *drillshed* de Montréal s'est effondré dans la soirée de mardi dernier.

Le chemin de fer du pacifique est bloqué jusqu'à une très longue distance.

Les trains de l'est attendent que les trains de l'ouest soient passés pour continuer leur route.

ONTARIO.

Nos frères des hauts pays, se battent bien entre eux quand il s'agit de se disputer le pouvoir; mais sont-ils appelés à s'occuper d'une question où la nationalité est concernée, leurs préjugés les font tourner tous autour du même pivot. Ainsi le premier ministre, M. Blake, ayant ramené avant hier, la question de Riel-Scott devant les chambres, on a vu jusqu'à M. Sandfield McDonald donner la main à celui qui vient de le terrasser.

Pourquoi donc la Province de Québec, en face de cette politique d'agression de la part du Haut-Canada, ne se réunirait-elle pas aussi pour faire contre poids à la pression qu'il veut exercer sur les masses et sur le gouvernement fédéral dans le règlement de cette affaire?

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU.—M. Harper, va ouvrir un magasin nouveau dans St. Hyacinthe, dans le genre de celui qui est si populaire à Montréal et qui porte le nom de "Grand magasin d'une piastre par article de Harper."

Cet établissement sera ouvert vers le 20 de ce mois dans la magnifique maison neuve bâtie dernièrement par les Héritiers Boivin. On y trouvera l'assortiment le plus riche et le plus varié qui ait jamais été vu en cette ville, consistant en 5000 différents articles en argent [plate silver] horloges, bijouteries de toutes sortes, vases de Perse, statuettes, concertinos, albums, boîtes à ouvrage—couteaux, fourchettes, cuillères etc., etc.

Il ya encore des milliers d'articles divers qu'il serait trop long d'énumérer.

On pourra faire à ce magasin les plus beaux achats qui ont jamais été faits à St Hyacinthe.

L'établissement sera tenu par M. D. A. Harper, Propriétaire et inventeur en Canada des magasins d'une piastre l'article.—No 57 Rue Notre-Dame Montréal.

Pour déjeuner—Epps's Cocoa Cacao de Epps Agréable et réconfortant.—"Par une connaissance parfaite des lois naturelles qui gouvernent le travail de la nutrition et de la digestion et par une attentive application des propriétés salutaires que contient le Cacao bien choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos tables pour le déjeuner, un breuvage délicieusement aromatisé, lequel peut nous économiser bien des mémoires de médecin."—*Civil Service Gazette.*

Pour préparer ce CHOCOLAT, il n'est pas nécessaire de la faire bouillir

LES PAQUETS SONT ETIQUETTES
JAMES EPPS & Co., Homœopathic Chemists
London

J'ai employé le Syrop composé d'Hypophosphites de Fellow's, très souvent dans ma pratique tant dans les maladies de l'estomac, telles que consommation, bronchites, etc., que dans les maladies des enfants du premier âge, ou de la poitrine des intestins avec de grands succès, et je le considère supérieur à toute autre préparation semblable mise devant le public.

CHANDLER CRANE, M. D.
Halifax Nouvelle-Ecosse.

Un cas de rhumatisme chronique d'une sévérité inaccoutumée guéri par le *Liment Anodyne de Johnson*, a été certifié par une de nos échanges. Une forte bosse était sorti sur l'estomac et semblait faire partie des os de l'estomac.

Le mot le plus doux dans notre langue est Santé. Dès les débuts de la maladie employez les remèdes connus et appréciés. Pour la dyspepsie ou l'indigestion, employez les *Pillules Purgatives de Parson*. Pour la toux, les rhumes, et maux d'estomac, employez le *Liment Anodyne de Johnson*.

POUR QUELLE RAISON. Le Dispensaire des Etats-Unis parle de l'écorce de cerisier sauvage comme étant un des plus excellents remèdes indigènes. Une analyse au Dr. Practar constate la présence, d'empois, arcanion, tannin, acide gallique, matières grasses, lining matière colorante rouge, sels de chaux, et potasse de fer. Il obtint aussi une huile volatile avec de l'acide hydrocyanic. Cette écorce est un bon tonique, calmant l'irritabilité nerveuse, et les artères. Il est admirable, dans les débilités d'estomac, ou du système, unis à l'irritation. Quand il est pris en abondance, il diminue l'action du cœur à cause de l'acide hydrocyanique. Ce remède est très utile dans les fièvres scrofuleuses et la consommation, dans la dyspepsie et les fièvres intermittentes. L'écorce de Cerisier Sauvage entre pour beaucoup dans la composition du fameux médicament indien le Grand Remède Sha honnes, qui guérit comme par enchantement.

TAUX DU CHANGE

St. Hyacinthe 24 janv 72
Greenbacks achetés à 9 p. c. de discompte en argent courant.

Argent acheté à 8 p. c.
Petites monnaies achetées à 10 p. c. de discompte.

Or, à New-York, le 24 janvier à 10hrs. A. M 109

ST. JACQUES, & CO.
Courtiers de St. Hyacinthe.

MARQUES POUR MOUTONS
DE DANA

Patentées,



Ces marques sont ce qu'il y a de meilleur marché, de plus durable, ce qui donne le moins de trouble et c'est l'invention la plus complète. Elles sont employées et recommandées par plusieurs des meilleurs éleveurs dans les États Unis et le Canada, tels que J B Loring, de Salem, Mass., président de la société des producteurs de laine de la Nouvelle-Angleterre; John S Ross, Hennefin, Illinois; Professeur M Miles, du Collège d'Agriculture de l'Etat, Lansing, Michigan; Hon George Brown, Toronto Ont; John Snell, Edmonton, Ont. Sur chaque marque est estampée le nom du propriétaire et le numéro du mouton.



Elles sont envoyées free par la poste ou l'Express pour seulement 4 cts chaque et peuvent durer vingt ans. L'argent doit accompagner tous les ordres.

ARCHIBALD YOUNG
Sarnia, Ont.

Tous ordres adressés au bureau de Courrier ou du Journal d'Agriculture pour aucun quantité sera remplie au prix ci-dessus aussi vite que les marques seront faites et envoyées.

CAMILLE LUSSIER.



Guérison de la Bronchite.

Smithfield.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Le présent est pour certifier qu'il y a environ trois ans, je suis affecté d'une bronchite, qui dura environ 18 mois. Je souffrais tellement par le défaut de respiration qu'il était très-difficile pour moi de parler, et pendant la nuit je me levais souvent sur mon lit pour m'enrayer d'étouffer. J'eus recours à trois des meilleurs des plus éminents dans le comté de Northumberland pendant environ une année sans en recevoir aucun avantage. Effectivement je continuais à empirer. Enfin on me conseilla de faire usage du Grand Remède Shoshonees. J'en achetai une bouteille et je la pris et quand je fus à peu près fini je commençai à ressentir un peu de mieux. Je continuai à en faire usage jusqu'à

ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand à ma satisfaction, je trouvai que j'étais aussi bien que je l'avais été avant ma maladie, et j'ai conservé ce bien-être depuis.

JOHN SILVER.

Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6e jour d'avril 1870.

J. M. WELINGTON, J. P.

GUERISON ETONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.

Brooklyn, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Monsieur—Je certifie que ma femme était très-malade de la maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclaré qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. En dernier ressort j'achetai une bouteille du Grand Remède Shoshonees. Au bout de deux jours, les symptômes changèrent au mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'asseoir. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN,
Ministre Episcopalien Méthodiste.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques, Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin. Upton, J. Mallette. Acton-Vale, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton L'Is. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.
24 août 1871.



Proclamons la bonne nouvelle!

Que le Grand Remède Shoshonees et Pilules de l'éminent Homme-Médecin Indien, le Docteur Lewis Josephus, de la grande Tribu des Shoshonees, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionnées dans le monde. Jamais dans les annales de l'Histoire Médicale Canadienne, un tel succès n'a marqué jusqu'ici l'introduction d'aucune médecine.

POURQUOI?

SIMPLEMENT parce que les nombreux ingrédients médicinaux précieux (tels que les extraits de l'écorce le cerisier sauvage, Podophyllum, Juniper, Quassia, Smartweed, Dan lillon, Hyoseyamus, Nux Vomica, extrait composé de Jolocynthe, Jalap, Socotrine, Aloes, Capsicum, etc., etc.) qui entre dans la composition de la médecine combinée, sont tellement et si harmonieusement classés et composés qu'on en fait le remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-désirable. Quelque soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous serez étonnés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut la prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes les maladies de la gorge, des poumons, du foie, des rognons, des organes digestifs, etc., etc., ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies

provenant de l'impureté du sang excepté la troisième phase de la consommation. On pourra obtenir en se procurant le traité ou l'almanac ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et des Pilules Shoshonees; ce livre que l'on peut obtenir gratis, contient aussi des témoignages et des certificats de guérisons.

Le riz du Remède en grande bouteille d'une pinte 1.00 piastre. Pilules, 25 cents la boîte.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques. Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin. Upton, J. Mallette. Acton-Vale, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton, Thos. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.
24 août 1871.

Aux amateurs de Ruches

Les personnes désireuses de se livrer à l'industrie si lucrative de la culture des Abeilles trouveront, en s'adressant au soussigné, des Ruches de différents modèles et de constructions variant suivant le goût ou les connaissances apicoles de l'acheteur.

Les cultivateurs pourront obtenir 13 Ruches améliorées, pour le prix de 4 boîtes de miel chaque et auront de M Valiquet tous les renseignements possibles pour se servir de ce nouveau et avantageux système de Ruches. On est prié de se hâter, vu les précautions à prendre dès cette saison.

S'adresser à la Station St Hilaire ou au Dépôt d'instruments agricoles de Wm. Evans, marché Ste Anne, pour tout ce qui regarde l'achat de ces Ruches.

SIROP DE GOMME D'EPINET-

TE ROUGE DE



SIROP DE GOMME D'EPINET-
TE ROUGE DE

GRAY.

Ce Sirop est très recommandé pour la Toux, Rhume, l'Asthme, Bronchite et les Maux de Gorge.

PREPARE PAR

HENRY R. GRAY, Pharmacien.
144 Grande Rue St. Laurent, Montréal.

Cyano-Pancréatine.

Préparée au dispensaire de l'Hôpital Général des Sœurs Grises, Montréal.

Cette préparation est d'une efficacité indubitable dans les maladies de poitrine, et dans les différentes affections provenant des désordres de la digestion.

Une cuillerée à dessert trois ou quatre fois par jour, incorporée graduellement dans un peu de lait ou d'eau sucré au goût. Gardez dans une place fraîche. \$1.00.

Se vend à l'

HOSPICE ST. JEAN
St. Jean, P. Q.

CONSEIL MUNICIPAL DU COMTE DE BAGOT.

BUREAU DU CONSEIL MUNICIPAL DU
COMTE DE BAGOT,
Ste. Rosalie, 4 Janvier 1872.

JE DONNE PAR LES PRESENTES AVIS PUBLIC que les terrains ci-dessous mentionnés seront vendus par ENCAN PUBLIC en la paroisse de ST. LIBOIRE, dans la COUR DE COMTE, au lieu où le Conseil Municipal du Comté de Bagot tient ses sessions, LUNDI, le QUATRIEME jour de MARS prochain, à DIX HEURES DE L'AVANT-MIDI, pour les cotisations et charges dues aux municipalités ci-dessous mentionnées, sur les divers lots plus bas désignés, à défaut du paiement des taxes auxquels ils sont affectés et des frais encourus.

Municipalité du Village d'Acton-Val.

Noms des Propriétaires.	Désignation de la propriété	Taxes municip.	Taxes scholair.	Total \$ cts
Société de construction	North 122	1 33	1 33	2 66
M. Cunningham	North 46	5 12	5 12	10 24
Inconnu	North 123	2 05	2 05	4 10
Inconnu	Henry 110	2 05	4 03	6 08
Inconnu	Henry 120	2 05	4 03	6 08
Inconnu	Henry 124	2 05	2 05	4 10
J. D. Robinson	Henry 182	2 05	2 05	4 10
Jos. Desjarlais	Middle 111	2 05	1 98	4 03
Inconnu	Middle 62	2 05	1 33	3 38
Michel Dumais	Middle 67	1 50	1 50	3 40
N. Rémillard	Middle 103	4 10	4 10	8 20
Inconnu	Middle 112	4 10	1 06	5 16
Inconnu	Water 86	2 05	2 05	4 10
Inconnu	Water 76	2 05	2 05	4 10
Inconnu	Water 99	2 05	2 05	4 10
Inconnu	Water 1 0. 20	4 10	4 10	8 20
N. Brissette	Water 54	4 10	4 10	8 20
Société de construction	4 acres tenant au chemin du 4e rang, étant partie du No. 33 du 4e rang	5 99	4 00	9 99
Inconnu	Cross 1	1 02	1 16	2 18
Ant. McEvill	Mine 3, 4, 5	6 15	1 50	7 65
Inconnu	100 acres No. 33 du 3e rang	210 00	210 00	420 00
Inconnu	Mine 12	2 05	2 05	4 10
Jos. St. Germain	Water 1 0. 40	2 05	2 05	4 10

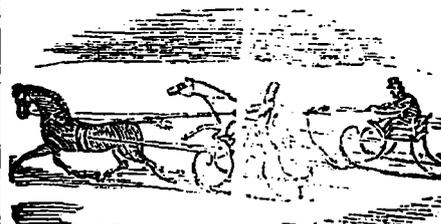
Municipalité de la Paroisse de St. Théodore d'Acton.

Inconnu. Trois arpents par quinze faisant partie des lots No. 33 et 34 du 6e rang du township d'Acton entre Messire J. Bte. Marcotte et J. Bte. Labonté. 6e rang. Partie 33 et 34.	13 10	13 10
Inconnu. Huit arpents par quinze faisant partie des lots No. 33 et 34 du sixième rang du township d'Acton entre François Labonté et André Gauthier. 6e rang. Partie 33 et 34.	24 05 3-4	5 08 1/2 29 14 1/2

Municipalité de la Paroisse de Ste Héléne.

1. Un emplacement au nom de Joseph Loiseau, situé dans le village de la paroisse de Ste. Héléne, dans le petit rang Ste. Héléne d'un demi-arpent en superficie, tenant devant au chemin public, derrière à Louis Duhamel, d'un côté à Augustin Beaudry et d'autre côté aux héritiers Brien, sans bâtisse	10 91	0 16	11 07
2. Un terrain au nom des héritiers Brien, situé dans le village de la paroisse de Ste. Héléne, dans le petit rang Ste. Héléne, d'un arpent de front sur deux arpents de profondeur plus ou moins, tenant devant au chemin public, derrière et du côté Nord-Est à Louis Duhamel et d'autre côté à Joseph Loiseau, sans bâtisse	0 15	0 15	0 28
3. Un terrain au nom de Veuve Beaudette, situé en la paroisse de Ste. Héléne, sur le troisième rang de 2 arpents de front sur quinze arpents de profondeur, tenant devant au chemin du quatrième rang, d'un côté à Gédéon Fontaine, de l'autre côté à Louis Fontaine et derrière à la ligne qui sépare les terres du dit troisième rang sans garantie de mesure et sans bâtisse.	0 33	0 45	0 78

P. S. GENDRON,
Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal
du Comté de Bagot,



COURSES AU TROT A ST. CESAIRE

Des courses au trot auront lieu à St. Césaire, Mardi et Mercredi, les 30 et 31 janvier courant, ou les jours suivants, si le temps et les chemins le permettent. Premier jour.—Une bourse de 25 piastres ouverte à tous chevaux qui n'ont jamais trotté en courses publiques. Une bourse de 15 piastres ouverte à tous poulains de 4 ans. Une bourse de 10 piastres ouverte à tous poulains de 3 ans. Second jour.—Une bourse de 30 piastres ouverte à tous chevaux de seconde classe. Une bourse de 100 piastres ouverte à tous chevaux trotteurs. **REGLEMENTS.**—Les entrées seront de 15 par 100 sur chaque bourse. Le second de chaque classe gagnera son entrée sur la bourse. Pas moins de 4 entrées et 2 trot'tants. Les entrées se feront à l'Hôtel Dame, avant dix heures chaque jour, sans quoi on exigera double entrée. La décision des Juges sur toutes contestations sera finale.

DIRECTEURS—A. B. Monzeau, président; Victor Langelier, Jacques Monty, Frs. Noisoux, Major S. Denis, St Césaire; A. S. Maynard, St. Hyacinthe; Dick Buck, West Farnham.

A. F. MAYNARD,

Secrétaire

St. Césaire, 17 Janvier 1872.

SYROP L'HYPHOPHOSPHATE COMPOSE DE **FELLOWS'**

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnue par la faculté médicale partout où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'estime dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la *Consumption Pulmonaire* premier et second degrés; soulage et prolonge la vie au troisième; il guérit la *Phthisie*, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il guérit toutes maladies provenant du besoin d'*Action Musculaire* et de *Force nerveuse* tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, Paralytic locale et générale, Aphonie ou perte de la voix. Il guérit la *Leucorrhée*, *Cholorose*, *Anémie* et purifie le sang.

Prix, \$1.50; Six pour \$7.50.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste
St. John, N.B.

1er avril, 1871.

On a besoin

Pour le Vapeur Notre-Dame d'une bonne fille recommandable pour faire la cuisine et être ménagère à bord du vapeur Notre-Dame. Salaire \$1 par semaine pour la saison de 1872
S'adresser à

A. KEROACK,

St. Hyacinthe, 20 Janvier 1872.

Met of 77 Legars

Je donne avis que je ne serai responsable d'aucunes dettes faites par son épouse Horfance Picault, faisant défense de ne rien lui avancer en mon nom, sans un écrit signé de ma main.
St Antoine, 29 décembre 1871.

FRANCOIS LAPIERRE

Employons la meilleure

Pour guérir le Rhumatisme, Névralgie, Cholique, Crampes, Maux de Gorge, Élévres, Douleurs, Maux de Dents, Euraque, Maux de Tête, Douleurs dans le Côté et le Dos, Rhum. s. Bronchites, Asthme, Dyspepsie, Diarrhée, Inflammation, Fréripelle, Brûtures, Echaudures, Engelures, Corps Malade des Nerfs etc., etc.

Il n'a encore jamais été offert au public de préparation égal au STANTON PAIN RELIEF qui est composé exclusivement de substances végétales et contient aucuns minéraux ou autres poisons, il peut être pris en tous temps avec la plus grande sécurité et avec la certitude de réussir. Les certificats les plus appréciables sont obtenus de ceux qui s'en servent.

Lisez le certificat suivant d'un médecin patricien expérimenté et très recommandé, C'est un certificat entre mille que nous recevons tous les jours non seulement des médecins mais aussi de personnes qui sont très reconnaissantes pour le soulagement que leur a procuré l'usage du PAIN RELIEF.

Montréal, 8 février 1871.

R. W. Stanton Ecr.

Monsieur,

J'ai toujours considéré que c'était contraire à l'étiquette médicale pour un homme de profession ayant ses diplômes de recommander en aucune manière l'usage des "Médecines Patentées" et je pourrais ajouter que je crois encore à cette opinion, quand je vois des médecines patentées composées d'une variété d'ingrédients, dont les proportions et la qualité sont connues aux fabricants seulement. Toute fois, à part ces faits, je crois que l'usage de prendre des remèdes a pour effet de sauver la vie et de soulager les peines et les souffrances de l'humanité. Je crois aussi que quand un médecin instruit découvre avec certitude qu'une médecine spéciale ou une combinaison de médecine possède la propriété de donner un soulagement presque instantané au pauvre affligé, ce médecin est dans l'obligation de recommander ce remède ou cette combinaison de remèdes. Peu importe de qui et d'où vient le soulagement aux affligés et aux agonisants, si la douleur est chassée et la nature ramenée à son état de bien-être et d'exemption de douleur, le grand but de la médecine est atteint.

Maintenant, monsieur, sans demande ni sollicitation de votre part, permettez moi de dire que votre nouveau remède que vous appelez STANTON'S

PAIN RELIEF, est un remède très précieux et supérieur, composé de presque tous les médicaments et soulageurs de douleurs que la profession médicale connait. J'ai été le témoin il y a quelques semaines d'un soulagement vont s'adresser à vous pour votre médecine comme étant le meilleur *So. ocum* que la science ou l'art ait jamais offert à l'humanité souffrante. Je connais la composition de votre remède, et j'ai très soigneusement expérimenté ses mérites, et je suis convaincu que tous les praticiens honorables qui l'emploieront dans des cas de douleurs très sévères, seront d'accord avec moi pour dire que c'est un remède aussi extraordinaire qu'excellent.

de douleurs si extraordinaire par l'usage de votre remède que je ne porté à croire que des milliers de souffrants
W. T. MONAGHAN, M. D.

Le certificat ci-dessus est un entre les excellents certificats que je reçois journellement de toutes les parties du pays où j'ai introduit cette préparation vraiment supérieure, et comme je suis canadien et résidant avec tous mes intérêts ici, on peut être convaincu que j'emploierai toujours le meilleur matériel qu'il soit possible d'obtenir sur nos marchés, afin de maintenir ma préparation dans l'état le plus par et le plus excellent. Les commerçants de la République voisine qui n'ont aucun intérêt dans le Canada excepté pour ce qu'ils peuvent emporter dans leurs endroits consistant en des milliers de piastres annuellement, et ne nous donnent en retour des restes plus que douteux de préparation qui ont vieilli sur leurs tablettes, mais qui sont jugées assez bonnes pour être jetées sur le marché canadien pour quelques années qu'ils réussissent à vendre en répandant des annonces spécieuses et des certificats fabriqués.

Les personnes souffrantes sont guéries journellement sans aucune charge, dans mon bureau, donnant ainsi une preuve palpable de l'efficacité de mes médecines.

Je prépare aussi de la Salsepareille et des Pilules qui ne le cèdent en rien dans leur mérite particuliers à mon PAIN RELIEF.

A vendre par le Dr. E. St. Jacques, à St. Hyacinthe, et N. H. Dubord, Jr., à Acton Vale, en gros aux prix du manufacturier, et en détail par les druggistes et les marchands.

H. W. STANTON,



Now Genuine unless signed I. BUTTS.

Ce célèbre remède n'assèche pas seulement la toux en en laissant exister la cause, comme tout la plupart des autres préparations, mais il relâche et nettoie les poumons et diminue l'irritation, détruisant par là la cause de la maladie. SETH. W. FOWLE & FILS, propriétaire, Boston. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de médecines.

Iron in the Blood!



The PERUVIAN SYRUP makes the weak strong, and expels disease by supplying the blood with NATURE'S OWN VITALIZING AGENT—IRON.
Caution.—Be sure you get Peruvian Syrup. Pamphlets free. J. P. DINSMORE, Proprietor, No. 30 Dry St., New York. Sold by Druggists generally.

AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom—"Peruvian Syrup" (non pas "Peruvian Bark")... soufflé dans la bouteille On envoie gratis un pamphlet de 32 pages. J. P. DINSMORE, propriétaire, 36, Dry Street New-York.

En vente dans toutes les pharmacies.
1er mars 1871. 3-15-t.

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT

Les médicaments du jour sont

LE REMEDE DU PERE BRUNO



LE REMEDE DU PERE BRUNO

Qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PENACEE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPAREILLES en usage.

En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

PICAULT & FILS,

Pharmaciens-chimistes.

75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecour, MONTREAL

Consultations gratis.

1 septembre 871.—1 a.

OLIVIER CHALIFOUX

Forgeron et Fabricant de Moulin à Battre sur de nouveaux Patrons Voisin de la Brasserie c. près du moulin à farine Rue Cascades — St Hyacinthe.

1 Mai 1869